

La fidélité n'est pas de la paresse

Depuis le début de la guerre en Ukraine, les responsables de l'UMC en Pologne, en République tchèque, en Slovaquie, en Hongrie et en Roumanie s'engagent de diverses manières en faveur des réfugiés d'Ukraine - que ces personnes soient en route vers l'Europe occidentale, qu'elles souhaitent rester temporairement ou à long terme dans ce pays voisin, ou qu'elles tentent de retourner dans leur pays.

Bien sûr, il y a toujours de nouveaux défis, questions, joies et difficultés - mais la situation générale dans les pays qui ont une frontière directe ou indirecte avec l'Ukraine est toutefois plutôt stable. Il en résulte que qu'il n'est pas possible d'échanger des informations sur les nouveaux développements, services et visions à un rythme hebdomadaire ou bihebdomadaire. Mais les coordinateurs du travail avec les réfugiés ukrainiens dans ces pays soulignent que cela ne signifie en aucun cas que les activités pour leurs hôtes ont cessé. Bien au contraire, les responsables d'églises et de nombreux bénévoles continuent d'être une bénédiction pour les hôtes ukrainiens dans leurs pays respectifs, mais aussi pour les personnes déplacées en Ukraine. Les activités actuelles comprennent :

- la mise à disposition d'hébergements à court et à long terme
- la fourniture de repas aux personnes
- l'aide aux personnes dans leur formation et leur recherche d'emploi
- la prise en charge des enfants pendant que les mères travaillent
- des partenariats avec des personnes qui avaient de petites entreprises en Ukraine et qui souhaitent les transférer dans leur nouveau pays d'origine
- assistance spirituelle
- soutien des personnes lors de la poursuite de leur voyage vers l'Europe occidentale ou vers leur pays d'origine
- organisation et/ou soutien de transports humanitaires réguliers vers l'Ukraine (denrées alimentaires non périssables, produits d'hygiène, médicaments, matériel médical, etc.)

En plus de ces services, les activités "régulières" des communautés, qui existaient déjà depuis de nombreuses années lorsque la guerre a commencé en Ukraine, se poursuivent - par exemple des activités de groupe pour les femmes, les jeunes et les enfants. Ou des programmes avec et pour les membres de la minorité ethnique des Roms. Ou encore les programmes diaconaux variés pour les pauvres et les nécessiteux. Et maintenant, en été, bien sûr, surtout les camps d'été de différents types.

Il apparaît toujours clairement que le fait d'être en route avec des "hôtes" ukrainiens d'une part et l'engagement dans d'autres services d'autre part ne sont pas deux branches de travail totalement séparées, mais qu'elles se fondent parfois l'une dans l'autre. Par exemple, lorsque des services communs sont célébrés. Ou lorsqu'un camp d'été national de trois jours a lieu en Roumanie, au cours duquel les participants apprennent ensemble la confiance - et 30 de ces participants sont des "invités" d'Ukraine. Ou lorsque le camp familial national bisannuel se déroule en Hongrie et que 10 des participants viennent également d'Ukraine. Lorsque l'aide humanitaire et les activités spirituelles vont de pair et que l'Eglise est en route avec les gens de manière globale, elle relève le défi d'être vraiment l'Eglise.

18 juillet 2022 / Urs Schweizer

(basé sur des rapports de CZ, HU et RO ainsi que sur une récente rencontre en ligne)